



UCI COUPE DES NATIONS JUNIORS

24-27 mai 2018

www.tpv.ch

Un parcours musclé pour le TPV du jubilé Le vainqueur final connu à Savigny ?

Depuis qu'il est passé en Coupe des Nations, en 2015, le Tour du Pays de Vaud bénéficie d'une participation internationale très haut de gamme. Il n'en sera pas autrement cette année à l'occasion de sa 50^{ème} édition avec au départ 20 équipes, dont 19 des 25 meilleures formations nationales du classement mondial UCI, y compris la Suisse. Celle-ci sera encore représentée par une seconde sélection, Team Talents Romandie, confiée à Denis Champion, l'ancien vainqueur du TPV 1972. En raison du forfait du Centre mondial du cyclisme et du renoncement de la Belgique, à cause de la concurrence d'une épreuve nationale à cette période, le Portugal, la Pologne, la Biélorussie et la République tchèque complètent le peloton qui comprendra 120 coureurs.

En l'absence cette saison d'une véritable étape de montagne, avec son relief traditionnel, chaque portion du parcours devrait peser sur le classement général. Les deux responsables, Alain Bovard (en charge également de la sécurité) et Nicolas Leiser (infographie) n'ont pas été avarés de « trouvailles » afin que le vainqueur de cette édition du jubilé soit un coureur de grand avenir. Comme cela a été le cas jadis avec l'Italien Baronchelli en 1971, les Suisses Demierre (1974), Dill-Bundi (1975), Grezet (1976), Bruggmann (1978), Elmiger (1995) et surtout Cancellara (1999). En attendant la confirmation du petit Bernois Marc Hirschi (2016) et peut-être aussi du dernier vainqueur, le Norvégien Andreas Leknessund (2017).

Au programme, 4'523 m de dénivellation et chaque jour son lot de difficultés : la montée de l'avenue des Bains à Lausanne (300 m à 12,5 %) pour le chrono par équipes ; le mont Vully (4,7 km) et deux fois la côte de Rovray (3,8 km) pour la 2^{ème} étape entre Missy et Biolley-Magnoux ; la montée de Roseville sur Chexbres (3,4 km), le mur de Rue (700 m) et la côte du Grand Clos (4,4 km) pour la mini-étape matinale du samedi Cully-Savigny (78,7 km) qui pourrait réserver quelques surprises avec ses 1'376 m de dénivellation ! Régional de l'étape, Alain Bovard connaît comme sa poche les routes de la région, toutes en montées et descentes, qu'il sillonne à l'entraînement. Un rendez-vous qui lui est cher et à ne pas sous-estimer. Car avec les juniors, plus c'est court, plus c'est nerveux et la sélection promet déjà d'être sévère !

Avec le chrono individuel de l'après-midi, cette halte du samedi à Savigny aura des conséquences importantes sur le classement final. Peut-être même décisives si l'ultime échéance, dimanche, ne parvient pas à modifier les positions. Ce jour-là, entre Cossonay (centre du TCS) et Tartegnin, il y aura encore les ascensions des Clées (1,5 km), de Chevilly (1,7 km) et le final en montée (900 m à 6-7 %) vers le village du vignoble de La Côte, qui avait déjà accueilli une arrivée du TPV en 2015 (victoire du Suisse Gino Maeder). Mais il faudrait un coup de théâtre, comme en 2010 à Aubonne (l'Américain Crawdock, leader, avait été

détrôné par le Danois Hansen dans les 3 derniers kilomètres) pour chambouler la hiérarchie établie la veille à Savigny.

Comme d'habitude, c'est un TPV ouvert aux attaquants qui est proposé (difficile de désigner un ou des favoris étrangers) et l'on espère que les jeunes Suisses, comme leurs prédécesseurs, sauront en profiter pour être à la hauteur de l'opposition internationale. L'espoir neuchâtelois Alexandre Balmer (7^{ème} et meilleur représentant helvétique l'an passé) devrait confirmer ses grandes qualités après avoir gagné en solitaire le 18 mars une course nationale à Rüfenacht/AG. Spécialiste de VTT, il vise surtout les Mondiaux de la spécialité à Lenzerheide, en septembre, mais le TPV pourrait être pour lui une excellente préparation.

Privée de quelques uns de ses meilleurs éléments 2017 passés en M23 (Valère Thiébaud, Robin Froidevaux, Mauro Schmid, Alex Vogel notamment), l'équipe de Suisse misera également sur Loris Rouiller (18 ans) pour faire parler d'elle. Sacré champion d'Europe de cyclocross après une saison hivernale exceptionnelle, le puncheur vaudois a déjà gagné au sprint une étape du Trophée franco-suisse et l'Enfer du Chablais, en avril. Il s'est vite mis dans le coup sur route et le TPV arrive à point pour lui servir de tremplin au niveau mondial.

Pour le reste, le directeur sportif Thomas Scheurer (il remplace Daniel Gisiger, le coach national, accaparé par ses activités d'entraîneur sur piste) découvre une nouvelle génération représentée notamment par le jeune Bernois Simon Imboden, fils de l'ex-professionnel des années 1980, lequel s'annonce à 17 ½ ans comme un grimpeur d'avenir. Mais aussi par un autre Bernois, Rubin Eggenberg, l'Argovien Robin Ender (blessé sur chute au Trophée franco-suisse), le Thurgovien Jonathan Bögli, les Zurichois Nicola De Lisì et Manuel Naegeli, le Lucernois Jonathan Nigli ainsi que le jeune espoir jurassien Antoine Bouzon (17 ans). Un choix difficile.

Quant au Team Talents Romandie, il offre une opportunité à ceux que le niveau élevé de l'épreuve risquait de laisser sur le bord de la route (Alexis Maret, Noé Barras, Jean Fiorellino, Vincent Roth ??).

A noter la création cette année d'un maillot spécial rouge, co-financé par le Club maillot d'or, qui sera remis chaque jour au premier coureur suisse qui franchira la ligne d'arrivée.

Rappel des partenaires des maillots :

Leader (jaune)	Touring Club Suisse (section Vaud)
Points (vert)	PMU
Montagne (pois rouges)	Fédération vaudoise des entrepreneurs
Combativité (dossard rouge)	Prodis
1 ^{er} coureur suisse (rouge)	Club maillot d'or

Bertrand Duboux, 8.05.2018